

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: 58 (2000)
Heft: 301

Artikel: Les potins d'Uranie : L'Arlésienne
Autor: Nath, AI
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-898636>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Potins d'Uranie

L'Arlésienne

AL NATH

Les bureaux des coupoles professionnelles recèlent parfois des témoignages émouvants.

Lors de longues poses ou par une météo inexploitable, il m'arrivait de «faire» les tiroirs des tables de travail mises à disposition par les observatoires où du temps de télescope m'avait été attribué. Et ce qui paraissait *a priori* n'être qu'un vulgaire bloc de brouillon se révélait à l'examen parfois riche en vestiges autrement insoupçonnés.

Je me souviens plus particulièrement de la trouvaille faite à ce télescope photographique que je visitais régulièrement: un cahier épais dont les pages étaient couvertes de dessins, d'esquisses d'orbites, de calculs de positions et de projets de télégrammes astronomiques, le tout dans un joyeux désordre.

La rapide enquête auprès des assistants de nuit donna facilement l'identité de l'utilisateur attiré de ce cahier: l'un de mes collègues de l'époque, aujourd'hui décédé, observateur qualifié, aussi visiteur régulier du télescope en question, et pourvu d'un enthousiasme contagieux pour tout ce qui touchait à l'instrumentation astronomique. C'était le genre de gaillard qui n'hésitait jamais à partager ses expériences – astronomiques et humaines – acquises lors de séjours, souvent longs et répétés, à l'étranger. Que d'horizons n'avait-il pas ouverts aux étudiants et à ses jeunes



Comète Bennett (1970 II) vue depuis le Gornegrat, au-dessus du col séparant le Mont Rose du Lyskamm. (Photo N. CRAMER).

collègues! Que de choses ne leur avait-il pas apprises et que de déboires ne leur avait-il pas évités!

Mais aussi combien de fois n'avait-il pas espéré donner son nom à une comète¹! Et en particulier lors de missions à cet instrument photographique.

Cette tache floue sur les clichés est-elle réelle ou est-ce un défaut de la gélatine, voire un «ghost» photographique ou une imperfection du développement ayant laissé une zone équivoque? Si elle est bien réelle, n'est-ce pas plutôt une nébuleuse, une galaxie, voire un nuage de sodium d'une expérience de la haute atmosphère? Non, bien sûr, il s'agit d'une comète. Mais est-elle déjà connue ou nouvelle?

La tentation d'une annonce précipitée est très forte dans ce genre de situations, de façon à s'assurer la primauté

de la découverte. Mais la réputation d'être un petit plaisantin pouvant se propager très rapidement, il importe de s'entourer de toutes les précautions indispensables: soigneuse comparaison avec la «bible», l'atlas photographique réalisé à l'aide du télescope Schmidt du Mont Palomar; prise de clichés de confirmation imposant de calculer la nouvelle position approximative de l'objet s'il est bien en mouvement; vérification de son appartenance ou non à la liste des astres déjà connus; etc. Dans le même temps, il faut effectivement préparer les informations à communiquer à la communauté astronomique – et à ces médias voraces – au cas où la découverte se confirmerait.

Hélas, que de déconvenues répétées et que d'espoirs frustrés pour notre estimé collègue! Que de calculs inutiles et que de projets d'annonces abandonnés! Cette comète tant désirée ne se présenta jamais et ce dut être une forte déception pour lui que de voir l'un de ses jeunes confrères «inventer»² un de ces astres chevelus. Mais sa générosité et sa noblesse de cœur n'en laissèrent jamais rien paraître.

Ne souris pas, cher lecteur, toi qui lis ces lignes. Pasteur dit un jour que la chance ne favorisait que les intelligences qui étaient prêtes. Hmm, peut-être, mais l'inverse n'est guère vrai et bien des esprits méritants n'ont pas nécessairement bénéficié des faveurs de la bonne fortune – et c'est bien dommage.

AL NATH

1 Le seul astre recevant encore le nom de son ou de ses découvreurs (jusqu'à trois noms).

2 Du latin *invenire*, trouver, découvrir.

Les Potins d'Uranie

Les masqués de la pierre de Lune

AL NATH

Le masqué fit une pause. Il venait de débiter quelques vérités bien senties de sa voix déformée et pleurnicharde. Ceux d'en face essayaient de garder la meilleure contenance possible. C'était la règle du jeu. Quasi-sacrée.

Le masqué lorgna la table au travers des trous de la toile blanche qui lui couvrait le visage, déjà plus très fraîche. Son *hèna de pèkèt*¹ était vide. Ses interlocuteurs comprirent et se précipitèrent

pour remplir son verre et ceux de ses deux compagnons. C'était la seule issue envisageable. Faire boire ces visiteurs le plus possible. Qu'ils aient leur compte, qu'ils perdent le fil de leurs diatribes et qu'ils s'en aillent.

Mauvais calcul. Celui qui venait de causer vida son hène d'un coup sec en appuyant sur son masque au niveau de la bouche et s'embarqua dans une nouvelle tirade en posant le verre. Le maître

du logis avait de plus en plus de mal à ne pas montrer son énervement. Son teint était devenu franchement cramoyse, ce qui n'avait pas échappé aux masqués. Ils n'avaient pas perdu leur soirée. Ils en tenaient un qui était en train de se liquifier. Et ils ne risquaient pas grand'chose: personne n'oserait arracher leur masque sous peine d'être la risée du patelin, voir d'en être mis *de facto* au ban pour longtemps.

C'était une tradition toujours bien ancrée dans ce village du haut-plateau. La télévision ne l'avait pas encore vraiment envahi, ni dépouillé de ses traditions communautaires. Les gens *si-*

¹ Petit verre de genièvre.